

lettre du capitaine Guy (frère de Suzanne ep. Hans-Ludwig R à son neveu Fleury. *Ep. D'Ysabeau R. ??*

A Monsieur /42 d'Hollande /par Paris/ Monsieur Fleurÿ, Receveur des Reliquats pour S.A.S. monseigr. Le Duc de Longueville dans ses Estats souverains, au Comté de Neufchastel en Suisse / à Neufchastel en Suisse.

En marge : lettres de mon oncle le Capitn. Guy.

Cachet cire rouge aux armes de Guy : *croix alésée cimier: casque grillagé, plume surmonté de? ange ???*

A la Haye ce 22 Mars 1686

Mon Neveux.

Jai fait esprouve de ma patience aussi longtemps que iai peu pour vous décharger de toutes les peines de recevoir mes lettres et des frais de ports, mais le temps qu'on a touiours dit qui vient a bout de tout na peu disposer à mon esgard pour savoir par d'autre moÿen que par le vostre des nouvelles de ma soeur vostre belle-mère puis que ceux que je croiois estre obligé par des considérations plus particulières que celles que vous pouvés avoir pour me donner cette satisfaction n'en veulent rien faire, ie me réserve a l'exclusion presque de tous autres de ne men tenir qu'à vous, cependant ie vous assure de vous être le moins souvent importun que ie pourrai, et a moins de nécessité ou de quelque cas particulier ie ne vous vous escrirai pas. Depuis que iai sceu par de trop facheuses assurances lestat deplorable de ma pauvre soeur, ie nai peu estre sans inquietudes que ie ne desirasse continuellement de savoir de ses nouvelles mais s'estant passé desia bien du temps les dernières que iaÿ eues qui sont celles de vostre part, ie m'impatiente de savoir quel changement il y peut être survenus a son esgard car enfin lamitié et la tendresse que iai pour les miens ne me laisse pas dans une modération pour me laisser tranquille et pleut à Dieu que de ces lieux on peut lui faire tenir ce qui lui serait nécessaire, ie nespargnerois aucune chose que ie ne misse en oeuvre pour cet usage mais au defaut de ses moÿens, ie n'interrompt point les prières que nous fasons à Dieu quil luy plaise de supleer a tout, agréé donc mon neveux ie vous en prie cet employ de me satisfaire sil vous plaist et de m'escrire en quel estat elle est et si on iuge qu'on puisse de ces contrées luy faire quelqueautre assistance de le me communiquer afin que iÿ puisse satisfaire dans lincertitude ou ie suis sur son suiet ie vous prie de lasser de la sincérité de mon affection, et que toute ma famille luy fait avec moy ses salutations, ma

nièce vostre femme les agreera de mesme, et tout le reste sil vous plaist de la famille et nos amis.

Javois sçeu par le neveux vostre beau frère larrivée de Mad. De Villé (?) et sa nièce au pays et elle mesme men a escrit, ie vous prie dexcuser si ie vous adresse cette response que ie luÿ fais, il y a ici en ce paÿs de mesme qu'en Suisse de tristes et facheux debris de cette cruelle persécution de France et tous les jours il arrive encores des personnes de ce pays qui se sauvent comme par miracles. On a pourvu en quelque sorte a les soulager mais comme le nombre est fort grand il est impossible quil ni reste quelques personnes plus mal pourvues que les autres. Ceux qui sont revenues de Suisse donnent ici de grandes louanges aux charités qu'on exerce en ce paÿs la. Je croi que ce n'est pas sans raison de prendre ses seuretés du costé du Ciel, car il est assuré que de celuy du monde on machine partout contre le partit protestant. On a dit ici plusieurs nouvelles différentes de la Suisse, mais la meilleure et quon dit estre la plus véritable que tous les Cantons sont dans une parfaite Union et ont tous resolu ensemble de conserver leurs franchises et leurs alliés, ils ne se peuvent garantir de linvasion qui les menace comme les autres quen demeurant fermes dans ce sentiment. Dieu veuille quils ne leur arrive point de malheurs ni a tous les autres Estat qui ne sont pas moins enviés. Nous vivons dans un temps quon doit voir suivre de grands evenemens, nous devons faire nos veux pour la delivrance de la pauvre Eglise, cest ce que ie peux vous dire mon Neveux en vous assurant que ie vous suis sans reserve

Vostre tres affectionné Oncle et Serviteur

De Guÿ (

22 mars 1686

Relu avec Yves

AR